

Businessmontres.com

10.05.2023

Source : <https://businessmontres.com/article/mais-quest-ce-qu-fait-au-ciel-pour-ne-pas-meriter-un-salon-comme-gemgeneve-watchesandwonders-eyquempons-palexpo-sihh>

## Mais qu'est-ce qu'on a fait au ciel pour ne pas mériter un salon comme GemGenève ?

Le 10 / 05 / 2023 à 17:00 Par Grégory Pons- 1779 mots

Les salons se suivent et ne se ressemblent pas. À quelques semaines d'écart, sous les mêmes halles bétonnées de Palexpo (aéroport de Genève), Watches & Wonders 2023 et GemGenève 2023. L'ancien monde des marques et les nouvelles valeurs du luxe, soit une confrontation entre le plus exclusif des enfermements statutaires et une ouverture affinitaire nettement plus conviviale. Les horlogers mériteraient largement un salon comme GemGenève : pourquoi les en prive-t-on ?



**Le contraste est saisissant, et le choc brutalement spatio-temporel** : GemGenève – le salon international des pierres et de la joaillerie – n'occupe évidemment pas autant d'espace que Watches & Wonders sur les dalles bétonnées de Palexpo, mais cet espace n'a pas la verticalité surplombante [*celle qui vous plombe !*] des halles du salon horloger, quoique le parti-pris d'une décoration uniforme des façades et des allées soit identique. Du côté des montres, on subit une certaine démesure néo-classique [*nous avons parlé d'esthétique « mussolinienne »*], à laquelle il ne manque que les colonnes et les chapiteaux à l'antique pour compléter l'illusion. Du côté des pierres et de joaillerie, on mise sur une sobriété contrastée crème-noir, sans le moindre étage, pour loger une petite centaine d'exposants et quelques expositions thématiques : chacun se sent *primus inter pares*, sans querelles de préséances territoriales, dans un même plan où les places sont redistribuées chaque année [*ce qui nous change du frileux « Je veux être à côté de Rolex ou je ne viens pas »*]. On a uniformisé la signalétique des marques dans un mode modeste. On retrouve cette volonté de « déplomber » les espaces dans le choix des exposants disposés en première ligne, à l'arrivée sur le plateau de GemGenève : ce ne sont pas les ténors de la profession, ceux qui affichent de fabuleux caratages dans leurs vitrines, mais des exposants comme les autres, avec des trésors joailliers qui semblent du coup plus accessibles – même si les étiquettes s'écrivent avec sept chiffres...

**Ouverture affinitaire, disions-nous, alors que nous persistons et signons** : ce doit être l'effet de cette *cool attitude* spatio-temporelle qui rend si débonnaire la promenade dans les allées de cette convivialité affinitaire – alors même que le service de sécurité est d'une rigueur toute particulière, compte tenu des milliers de pierres précieuses valant des milliards de francs qui sont ici rangées à portée de main. C'est un autre contraste avec Watches & Wonders, dont le management caporaliste a vite rendu insupportables les agents de sécurité, alors que la proximité « horizontale » de GemGenève apaise les tensions. Tout le monde étant à peu près logé à la même enseigne, dans une sorte d'esprit élito-égalitaire à la spartiate, il ne s'agit plus pour les exposants que de briller par le contenu des vitrines plus que par l'étalage des égos managériaux. Et ça brille, qu'il s'agisse de pierres qui semblent encore plus précieuses quand elles ne sont pas montées ou de bijoux, griffés ou non, qui nous font comprendre que la patine du temps est une culture qui s'apprivoise et qui se bonifie au fil des années ! Qu'elle ait un ou deux siècles, un demi-siècle ou un quart de siècle, voire moins, une belle pièce de joaillerie s'impose au regard, exactement comme une montre de l'âge d'or sait mettre en valeur ses codes vintage et s'imposer par ses proportions, son harmonie et le charme de son style...

**GemGenève, c'est aussi une immersion dans la culture de la joaillerie**, quasiment de la préhistoire à nos jours, et même à demain puisqu'on y porte une attention soutenue aux jeunes créateurs (qui bénéficient d'espaces privilégiés) et aux nouvelles références du marché. Des expositions complètent cette promenade « culturelle », avec, cette année, une rarissime exposition des quelques-uns des précieux automates et d'objets du temps émaillés, arrachés pour l'occasion aux oubliettes du Musée d'Art et d'Histoire de Genève – vous savez bien, ce Musée qui n'existe pas physiquement par la faute des politiciens locaux, mais dont les collections figurent parmi les plus riches du monde (relire à ce

sujet nos chroniques sur le programme « justicialiste » de Pierre Maudet, le conseiller d'État de Genève qui peut faire avancer la cause de ce musée : [Business Montres du 4 janvier](#)).

**Il y aurait bien une question qui fâche en découvrant le luxe non ostentatoire** d'un salon comme GemGenève : si on en compare les prix (pour les exposants) aux prix imposés par Watches & Wonders ou Time to Watches, qui l'emporte ? Côté extorsion de fonds en bande organisée, même en tenant compte de la qualité et de la quantité des services déployés, Watches & Wonders bat tous les records. Vient ensuite l'addition assez corsée de Time to Watches, surtout pour le niveau de services proposé. Du côté de GemGenève, qui soutient la comparaison territoriale avec Watches & Wonders [*même lieu, dates voisines, industries proches et visitorat similaire*], les prix sont de l'ordre de 30 % à 40 % moins élevés, avec une batterie de services non négligeable. Il est vrai que toute dérive tarifaire semble contenue par les organisateurs de GemGenève, eux-mêmes anciens exposants des espaces joailliers de Baselworld...



**Reste, enfin, cette autre question lancinante, mâchée et remâchée** en revenant de GemGenève et des merveilleuses rencontres qu'on peut y faire en matière des pierres, de perles, d'or et de platine : mais pourquoi les horlogers ne disposent-ils pas d'un tel salon, dont l'efficace sobriété n'a d'égale que l'élégance foncière ? Pourquoi les marques horlogères n'ont-elles plus que le choix entre les fastes surannés de l'ex-SIHH (dégradé quoiqu'augmenté en Watches & Wonders) et le joyeux capharnaüm des suites dans les palaces des bords du lac, avec une option sympathiquement paupérisée [*mais pas forcément valorisante*] chez Time to Watches ? Pourquoi la ville de Genève, de même que le canton de Genève, ne poussent-ils pas Watches & Wonders à évoluer vers une

# **B U S I N E S S M O N T R E S & J O A I L L E R I E**

médiafabrication d'informations horlogères depuis 2004

formule moins dispendieuse et surtout plus inclusive pour les « minorités actives » de l'horlogerie internationale ? N'y aurait-il pas un seul entrepreneur capable de négocier avec toutes les parties en cause pour mettre en place une formule horlogère à la GemGenève, en parallèle à Watches & Wonders, histoire de sanctuariser définitivement le rendez-vous genevois du printemps...

**Donc, si on veut, on peut y arriver !** La preuve par GemGenève ! On se demande pourquoi la direction de Watches & Wonders ne concède pas à une version plus spécifiquement horlogère de GemGenève une des halles qui ne sont pas utilisées pendant Watches & Wonders : en calquant le plan de GemGenève 2023, avec la même architecture et la même décoration, on pourrait d'emblée installer à Palexpo, à un coût très inférieur, une bonne centaine de marques supplémentaires [*des jeunes et des moins jeunes, des connues et des inconnues, des européennes et des exotiques*], dans un esprit proche du Carré des horlogers, mais sans le racket financier de rigueur après les décennies de dérives somptuaires pratiquées au SIHH. Donc, puisqu'on peut, il faut importer le meilleur de GemGenève – soit 90 % de ce que fait ce salon joaillier – dans le calendrier horloger, avec des marques purement horlogères mais en conservant le même esprit. On vous laisse réfléchir là-dessus...

